

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°516/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

27 mars / 9 avril

GRAND JEUDI

Liturgie de Saint Basile le Grand

Lectures : Exode XIX, 10-19 ; Job XXXVIII, 1-23 ; XLII, 1 1-5 ; Isaïe L, 4-11 ; I Cor. XI, 23-32 ; Matth. XXVI, 1-20 ; Jn. XIII, 3-17 ; Matth. XXVI, 21-39, Lc. XXII, 43-45, Matth. XXVI, 40 – XXVII, 2.

LA LITURGIE DU GRAND JEUDI

La Liturgie de St Basile commence par les vêpres. Le chant des chérubins et le chant après la communion (« Que nos lèvres s'emplissent de Ta louange ») sont remplacés par : « A Ta Cène mystique, fais-moi communier aujourd'hui... ». Ce chant est également repris pendant la communion des fidèles. Nous reproduisons ci-dessous les stichères du Lucernaire (« Seigneur, j'ai crié vers Toi, entends-moi »).

Ton 2

Стекається прочее собóрище іудейское, да Содѣтеля и Зиждителя всяческихъ Пілātu предáсть. О беззакóнныхъ, о невѣрныхъ ! Яко грядúщаго судити живымъ и мёртвымъ, на сýдь готóвять: исцѣляющаго страсти, ко страстémъ уготовляють. Гóсподи долго-терпѣливе, вѣлія Твоя мѣлость, слава Тебѣ.

Le sanhédrin des Juifs se rassemble pour livrer le Créateur de tout. Ô les iniques ! Ô les impies ! Car ils préparent au jugement Celui qui viendra juger les vivants et les morts ; Celui qui guérit les passions, ils Le préparent à la Passion. Seigneur longanime, grande est Ta miséricorde, gloire à Toi !

Іуда беззакóнный, Гóсподи, омочивый на Вѣчери рúку въ солѣсъ съ Тобóю, прострѣ къ беззакóннымъ рúцъ прѣяти сребреники, и мýра умысливый цѣну, Тебѣ Безцѣннаго не убоясь продáти : нóзъ прострый во éже умыти, Владыку облобызá льстивно, во éже предáти беззакóннымъ : лика же апóстольскаго отвѣргся, и тридесять повѣргъ сребреники, Твоего триднѣвнаго воскресенія не вѣдѣ, имже помѣлуй насъ.

Judas l'inique, Seigneur, qui mit la main dans le plat avec Toi lors de la Cène, tendit la main aux hommes iniques pour recevoir les deniers ; celui qui estima le prix du parfum, ne craignit point de Te vendre, Toi le parfum inestimable ; celui qui étendit ses pieds afin qu'ils fussent lavés, donna au Maître un baiser perfide, afin qu'il fût livré aux hommes iniques ; celui qui fut rejeté du chœur apostolique et jeta les deniers, ne vit point la Résurrection du troisième jour, par laquelle, aie pitié de nous.

Іўда предатель лстивъ сый, лстивнымъ лобзаніемъ предаде Спаса Господа, и Владыку всѣхъ, яко раба продаде іудеомъ : яко овча на заколеніе, тако послѣдоваше, Агнецъ Божій, Сынъ Отчій, единъ Многомилостивый.

Judas le traître, le fourbe, par un baiser perfide trahit le Seigneur et Sauveur et lui le serviteur livra le Maître aux Juifs ; comme une brebis à l'abattoir, le suit l'Agneau de Dieu, le Fils du Père, le seul Très-miséricordieux.

Іўда рабъ и лстецъ, ученикъ и навѣтникъ, другъ и діаволь, отъ дѣль явіся : послѣдоваше бо Учителю, и на Него поучашеся преданію, глаголаше въ себѣ: предамъ Того, и приобретаю собранная имѣнія, искаше же и мѣру продану быти, и Іисуса лестию яти, отдаде цѣлованіе, предаде Христа. И яко овча на заколеніе, сѣце послѣдоваше Агнецъ Божій, единъ Благоутробный и Человѣколюбецъ.

Judas le serviteur et le fourbe, le disciple et l'insidieux, l'ami et le diable, fut manifesté par ses actes : il suivait le Maître alors qu'il méditait la trahison, disant en lui-même : je Le livrerai et je gagnerai l'argent amassé. Cherchant à vendre le parfum, et à faire arrêter Jésus par la ruse, il donna un baiser au Christ et Le trahit. Et comme Agneau de Dieu, le seul Miséricordieux et Ami des hommes le suivait.

Егоже проповѣда Агнца Исаіа, грядетъ на заколеніе вольное, и плещи даетъ на раны, ланиты на заушенія, лица же не отвраті отъ срамоты заплеваній, смѣртию же безобразною осуждается. Вся Безгрѣшный волею пріемлетъ, да всѣмъ даруетъ изъ мѣртвыхъ воскресеніе.

Celui qu'Isaïe nomma l'Agneau, avance vers Son immolation volontaire, et donne Son dos au fouet, Ses joues aux soufflets ; Il ne détourna pas Son visage de la honte des crachats, Il est condamné à une mort honteuse. Celui qui est sans péché subit tout pour accorder à tous la résurrection des morts.

Слава, и ныне, глас 6: Рожденіе ехидновъ воистинну Іўда, ядшихъ манну въ пустыни, и ропшущихъ на Питателя : еще бо брашну сущу во устѣхъ ихъ, клеветѣху на Бога неблагодарни : и сѣй злочестивый Небесный Хлѣбъ во устѣхъ носѣя, на Спаса предательство содѣла. О нрава несѣтнаго, и дерзости безчеловѣчныя! Питающаго продаетъ, и Егоже

Gloire, et maintenant, ton 6 :

Judas, tu appartiens vraiment à la race de vipères qui, alors qu'ils mangèrent la manne dans le désert, murmurèrent contre Celui qui les nourrissait ; la nourriture étant encore dans leur bouche, les ingrats blâmaient Dieu ; et portant le Pain Céleste dans sa bouche, il méditait la trahison contre le Sauveur. Ô esprit cupide et audace inhumaine ! Il

любляше Владыку, предаше на смерть : воистинну онъхъ сынъ беззаконный, и съ ними пагубу наслѣдова. Но пощади Господи, души наша отъ такового безчеловѣчества, Еди́не въ долготерпѣніи неизречѣнный.

vend Celui qui l'a nourri et il livra à la mort le Maître auquel il avait donné un baiser. Il est vraiment le fils d'iniquité issu de ceux-ci, et avec eux il hérita la perte. Mais délivre nos âmes, Seigneur, d'une telle inhumanité, Toi seul dont la longanimité est ineffable.

Tropaire, ton 8

Егда́ сла́внии ученицы́ на умо́вѣніи вѣчери просвѣща́хуся, тогда́ Іуда злочестивый, сребролюбіемъ недуговавъ, омрача́шеся, и беззаконнымъ судіямъ Тебѣ́ праведнаго Судію предаётъ. Віждь, имѣ́ній рачітелю, сіхъ ра́ди удавле́ніе употреби́вша ! Бѣ́жі несѣ́тыя душі́, Учи́телю тако́ва́я дерзну́вшія : ѿ́же о всѣ́хъ Бла́гій, Го́споди сла́ва Тебѣ́.

Lorsqu'à la Cène, au Lavement des pieds, les glorieux disciples étaient illuminés, Judas l'impie, malade d'avarice, se couvrait de ténèbres et aux juges iniques il Te livrait, Toi le juste Juge. Vois donc, toi qui t'attaches aux richesses, comment à cause d'elles il s'est pendu ! Fuis l'âme insatiable qui osa commettre un tel acte contre le Maître. Toi qui es bon envers tous, Seigneur, gloire à Toi.

Kondakion, ton 2

Хлѣ́бъ пріе́мъ въ ру́цѣ преда́тель, сокровѣ́нно ты́я протира́етъ, и пріе́млетъ цѣ́ну созда́вшаго Свои́ма рука́ма чело́вѣка ; и неиспра́вленъ пребы́сть Іуда ра́бъ и льсте́цъ.

Ayant reçu le pain dans Ses mains, le traître les tend en secret pour recevoir le prix de Celui qui a façonné l'homme de Ses propres mains. Il est demeuré incorrigible, lui le serviteur et félon.

Au lieu du chant des chérubins :

Вѣчери Твоея́ та́йныя днѣсь, Сы́не Бо́жій, прича́стника мя́ приими́ ; не бо́ враго́мъ Твои́мъ та́йну повѣ́мъ, ни лобза́нія Ти́ да́мъ ꙗ́ко Іуда, но ꙗ́ко разбо́йникъ исповѣ́даю Тя́ : помяни́ мя́ Го́споди во Ца́рствіи Тво́емъ.

À Ta Cène mystique, fais-moi communier aujourd'hui, ô Fils de Dieu, car je ne dirai pas le secret à Tes ennemis, ni ne Te donnerai le baiser de Judas. Mais comme le larron je Te crie : souviens-Toi de moi, Seigneur dans Ton Royaume.

Au lieu de « Il est digne en vérité » :

Стра́нствія Влады́чнѣя, и безсме́ртныя Трапѣ́зы на го́рнѣмъ мѣ́стѣ, высо́кими умы́, вѣ́рнии прииді́те наслади́мся, возше́дша сло́ва, отъ Сло́ва научи́вшееся, Егѡ́же велича́емъ.

Venez fidèles, rassasions-nous de l'hospitalité du Maître et de la Table immortelle, en la chambre haute, élevant l'esprit et apprenant la parole (de l'Écriture) du Verbe, que nous magnifions.

HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR LE JEUDI SAINT

... Mais il est temps enfin de s'approcher de cette table terrible. Approchons-nous donc tous avec le calme et la vigilance convenables. Qu'on ne voie plus de Judas, plus d'esprits pervers, d'âme empoisonnée affichant des sentiments qu'elle n'a pas. Le Christ est là : c'est Lui qui a préparé cette table, c'est Lui qu'on y reçoit. Ce n'est pas un homme qui fait que ce qui nous est offert soit véritablement le Corps et le Sang de Jésus-Christ, mais c'est ce même Christ qui a été crucifié pour nous (...) Écoutez donc ce qu'Il dit : *Lorsque vous offrez votre présent à l'autel, si vous vous souvenez en ce moment que votre frère a quelque chose contre vous, laissez votre offrande à l'autel et allez vous réconcilier avec votre frère, après quoi vous viendrez offrir votre présent.* (Matth. V, 23, 24.) Qu'hésitez-vous à pardonner, puisque ce sacrifice a été institué pour la paix avec votre frère? Si donc le but de ce Sacrifice est de vous conserver en paix avec votre frère et que vous ne vouliez pas de cette paix, vous participez en vain au Sacrifice, votre action est rendue inutile. Commencez donc par accomplir ce pourquoi le Sacrifice a été offert et alors vous en recueillerez abondamment les fruits. Le Fils de Dieu est descendu pour réconcilier notre nature avec Son Seigneur, et de plus, pour nous faire participer à Son Nom si nous voulions imiter son action. Écoutez : *Bienheureux les pacificateurs, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.* (Matth. V, 9.) Ce qu'a fait le Fils unique de Dieu, faites-le selon votre pouvoir, afin de vous concilier la paix à vous-mêmes en même temps qu'aux autres. C'est pour cela que vous êtes appelés pacifiques, enfants de Dieu, c'est pour cela qu'au temps du sacrifice on ne vous rappelle aucun autre précepte que celui de la réconciliation avec votre frère, pour vous faire comprendre que c'est le plus grand de tous. Je désirerais m'étendre davantage, mais en voilà bien assez pour ceux qui sont attentifs, s'ils veulent s'en souvenir. C'est pourquoi; mes bien-aimés, rappelons-nous toujours ces paroles, et ces saints baisers de paix et cette communion redoutable. Rien n'est plus propre à unir nos âmes et à faire de nous tous un seul corps que cette participation au Corps de notre Sauveur. Confondons-nous donc tous en un seul et même corps, non dans une union charnelle, mais par le lien mutuel de la charité qui réunira nos âmes. Ce sera le moyen de recueillir avec confiance le fruit de ce banquet. Quand même nous aurions pratiqué à l'infini des œuvres de justice, si nous conservons le souvenir des injures, tout cela s'évanouit et ne nous sert de rien; nous n'en pourrions retirer aucun profit pour le salut. Après ces enseignements, laissons toute colère, et la conscience purifiée, approchons-nous avec toute la douceur et l'humilité possibles de la Table du Christ, à qui soient la gloire, l'honneur, le règne, avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen !